Georges Rougemont. « Que sait-on d'Antioche de Perside ? »

Laurianne Martinez-Sève

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46297>

DOI : 10.4000/abstractairanica.46297

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Laurianne Martinez-Sève, « Georges Rougemont. « Que sait-on d'Antioche de Perside ? » », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 37-38-39 | 2018, document 37, mis en ligne le 30 décembre 2018, consulté le 10 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/46297> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.46297>

Ce document a été généré automatiquement le 10 décembre 2020.

Tous droits réservés

Georges Rougemont. « Que sait-on d'Antioche de Perside ? »

Laurianne Martinez-Sève

RÉFÉRENCE

Georges Rougemont. « Que sait-on d'Antioche de Perside ? », *Studi Ellenistici* XXX (2016), p. 197-215

- Cet article constitue un prolongement des réflexions que le regretté Georges Rougemont a développées dans son recueil des *Inscriptions Grecques d'Iran et d'Asie Centrale* à propos des trois inscriptions gravées sur l'agora de Magnésie du Méandre que l'on met en rapport avec Antioche de Perside (IGIAC n°51-53) (cf. AI 34-36, n°15 G. Rougemont avec des contributions de Paul Bernard. *Inscriptions grecques d'Iran et d'Asie centrale*). Son objectif est de reprendre l'ensemble de la documentation et de la bibliographie qui se rapporte à cette cité fondée en Perside par les rois séleucides, pour évaluer les données sur lesquelles il est raisonnablement possible de se fonder et celles qui sont plus hypothétiques. Il commence par un examen détaillé des trois textes, qui constituent les seules sources disponibles. Il s'agit d'un décret voté par une cité nommée Antioche, et de deux lettres royales émanant respectivement du roi Antiochos III et de son fils Antiochos. Les trois textes sont une réponse aux demandes de Magnésie, qui avait envoyé dans l'ensemble du monde grec plusieurs ambassades de théores obtenir la reconnaissance du caractère panhellénique de la fête des *Leucophryena*, célébrée en l'honneur de sa divinité poliade Artémis. Il est assuré que les théores de Magnésie, dont les noms sont mentionnés, ont rencontré Antiochos III à Antioche de Perside. Il est aussi certain que le décret émane d'une Antioche située dans la région parcourue par ces mêmes théores. Mais rien ne prouve que le décret émane d'Antioche de Perside puisque cette localisation n'est jamais donnée dans le texte. G. Rougemont revient ensuite sur la situation géographique d'Antioche de Perside : la placer dans les environs de l'actuelle Bushire comme on le fait souvent n'est qu'une hypothèse parmi d'autres. Il examine les conditions de sa fondation et de son

peuplement puis les modalités de son fonctionnement institutionnel. Cet article salutaire montre combien nos renseignements sur l'hellénisme oriental sont parcellaires et difficiles à exploiter.

AUTEURS

LAURIANNE MARTINEZ-SÈVE

Université de Lille 3, AOrOc-ENS